



Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Groupement au centre d'un habitat dispersé dans la vallée de l'Etivaz, composé de trois noyaux distincts : le premier avec l'église et la cure, le deuxième proche du cours d'eau avec un hôtel et la cave des fromages AOC, le troisième constituant un groupement lâche de maisons paysannes à l'orient.



Carte Siegfried 1896



Carte nationale 2010

Hameau

XX	Qualités de situation
XX	Qualités spatiales
XX	Qualités historico-architecturales

L'Etivaz

Commune de Château-d'Œx, district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, canton de Vaud



1 Cellule de l'église, dès fin 15^e s.



2 Hôtel du Chamois, vers 1900



3



4 Anc. pension de Tornette, déb. 20^e s.



5



6



7



Base du plan: PB-MO 1: 5 000, Etabli sur la base des données cadastrales,
© Géodonnées Etat de Vaud
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2013: 1-9



8



9 Anc. école, 1880/81

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Número	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Groupe de maisons disposées en ordre très lâche de part et d'autre d'un chemin de desserte rectiligne longeant les courbes de niveau, habitation comptant deux niveaux en madriers et un soubassement en maçonnerie, couvertes par des toitures à deux pans, orientation identique des pignons vers le S, dès 18 ^e s.	AB	/	/	X	A			4
	1.0.1	Anc. pension Tornette de trois niveaux, déb. 20 ^e s.						o		4
P	2	Groupe développé près du lieu-dit au Contour au déboucher du pont qui franchit le cours de la Torneresse, structuré par un large virage qu'opère la route des Mosses, bâtiments liés au développement touristique et à la production des fromages de l'AOC L'Etivaz, dès fin 19 ^e s.	B	X		X	B			2
EI	2.0.1	Hôtel du Chamois, construction centrale en madriers, flanquée de deux corps transversaux en dur agrémentés de galeries au sud et aux pignons protégés par des tavillons, vers 1900				X	A			2
	2.0.2	Bâtiment commercial de la Coopérative des producteurs de fromages d'alpage L'Etivaz, deux niveaux, entouré d'un grand parking, 1990						o		
E	0.1	Cellule de l'église incluant le cimetière, la cure, une exploitation rurale et une anc. pension, établie en contre-haut du reste du hameau et caractérisant sa silhouette, dès fin 15 ^e s.	A	X	X	X	A			1,3,5-8
EI	0.1.1	Anc. chapelle transf. en temple, un niveau en maçonnerie doté d'une toiture surmontée d'un clocher à flèche octogonale, couvertures en tavillons, reconstr. 1589-90				X	A			1,3,5
	0.1.2	Cimetière, clos partiellement par un mur et une barrière en bois						o		5
EI	0.1.3	Cure aménagée dans une anc. maison paysanne, rez-de-chaussée, façades latérales et septentrionale en maçonnerie de moellons, niveau supérieur du pignon méridional en madriers, 1707				X	A			1,3,5,6
EE	I	Versant adret de la vallée composé de prés et de champs avec constructions rurales dispersées	ab			X	a			1,3,9
	0.0.1	Groupe de trois maisons incluant l'anc. école, pignons orientés vers le fond de la vallée						o		9
	0.0.2	Anc. collège de l'Etivaz comptant deux niveaux en bois sur rez-de-chaussée en maçonnerie, 1880/81						o		9
	0.0.3	Grande scierie et ses réserves de planches établies à proximité de la rivière, années 1960						o		
EE	II	Vallon arborisé creusé par la rivière la Torneresse entourée de cordons boisés	a			X	a			
	0.0.4	Pont au lieu-dit Le Contour, 1867						o		
	0.0.5	Anc. scierie de deux niveaux avec roue à eau de grand diamètre, 19 ^e s.						o		
	0.0.6	Cours de la Torneresse						o		
PE	III	Secteur composé de quelques chalets récents le long d'un chemin de desserte horizontal, respectant la volumétrie et les matériaux des constructions traditionnelles, début 21 ^e s.	b		/		b			

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

La vallée de L'Etivaz, dans les Alpes vaudoises, appartient au Pays-d'Enhaut et à la commune de Château-d'Œx en particulier. Elle est parcourue par la Torneresse et se déploie sur une douzaine de kilomètres, perpendiculairement à la vallée principale, avant de se jeter dans la Sarine aux Moulins, entre Château-d'Œx et Rossinière. Située au centre d'un habitat dispersé, la localité est spécialisée dans l'élevage bovin et la fabrication fromagère.

Son nom révèle une origine liée à la transhumance du bétail, l'endroit ayant au début des défrichements uniquement dû servir de lieu d'estivage. Cette fonction est d'ailleurs attestée dans un acte de 1276 qui mentionne les alpages de Thoumaley et de Saziémaz, ceux-ci culminant aux confins de la vallée à des altitudes avoisinant les 1800 mètres. On le rencontre sous les formes Leytiva en 1460 et Leytivaz en 1514, qui dériveraient du patois Léthuà, signifiant frontière ; il pourrait également désigner une frontière, en l'occurrence celle avec les Ormonts. Comme pour les autres régions du Pays-d'Enhaut, la vallée dépendait au Moyen Age des comtes de Gruyère et formait l'une des sept « Etablées » de la commune de Château-d'Œx. La colonisation semble s'être poursuivie avec l'installation de domaines exploités à l'année dans le fond de la vallée, comme le laisse supputer une convention du 2 juillet 1497, par laquelle le curé de Château-d'Œx s'engage, moyennant une rétribution annuelle de cinq livres, à venir célébrer la messe tous les jeudis dans la chapelle qui y avait été construite.

Sur le plan religieux, L'Etivaz dépendit de la paroisse de Château-d'Œx jusqu'en 1713, année où elle devint indépendante. Le lieu de culte actuel fut construit de 1589 à 1590 sur une ancienne chapelle ; le portail d'entrée qui est daté 1589 confirme la date de ces travaux. Le cimetière a été maintenu autour de l'église, celle-ci bénéficiant d'une position isolée. Une habitation voisine, élevée en 1707, fut acquise pour y loger le pasteur. Quelques travaux entrepris en 1747 permirent de l'adapter à sa nouvelle fonction.

Un ancien chemin suivait la vallée de l'Etivaz, avec un embranchement desservant celle de l'Eau-Froide à hauteur de la localité. Seule une mauvaise liaison reliait la vallée à celle des Ormonts sous la forme d'un chemin pentu qui allait du bas de la vallée, depuis Le Devant, à La Lécherette. La carte Siegfried de 1896 montre la route qui fut aménagée en 1867, reprenant cet ancien tracé à partir des Moulins, tout en améliorant certaines parties. Dès L'Etivaz, elle décrit une large boucle appelée le Contour, escaladant graduellement le versant de la vallée recouvert de forêts pour rejoindre l'ancien itinéraire du col des Mosses, au-dessous de La Lécherette.

L'évolution de la démographie de L'Etivaz n'est pas connue, la localité faisant partie de la commune de Château-d'Œx. Elle doit cependant épouser les mêmes inflexions que celles de la vallée principale, avec une courbe légèrement ascendante durant le 19^e siècle, puis une stagnation au cours de la première moitié du 20^e siècle, suivie d'une légère diminution. La carte Siegfried susmentionnée présente une succession assez lâche de maisons isolées, parmi lesquelles ressortent deux groupes : l'un constitué d'une demi-douzaine d'habitations près du Contour, l'autre de quatre bâtisses – appelées Vers-la-Chapelle – escaladant le coteau. La cellule orientale ne comporte que trois des maisons actuelles. C'est au cours du 20^e siècle, et notamment de sa seconde moitié, que ces cellules se sont un peu étoffées, de nouveaux alignements de bâtiments et de chalets étant venus se placer près des anciens.

L'économie reposait presque exclusivement sur l'élevage bovin et la production fromagère, mais aussi sur l'exploitation forestière, activités qui conservent toujours leur prépondérance. L'introduction de la recette de fabrication du Gruyère, vers la fin du 16^e siècle, provoqua dans toute la région une véritable révolution économique avec le développement de marchés d'exportation et des revenus appréciables, qui apportèrent aux habitants une certaine aisance, leur permettant de transformer et d'améliorer leurs bâtiments. Conscients de la haute valeur de cette production, les paysans de la vallée déposèrent une demande d'appellation d'origine contrôlée (AOC), qui

fut acceptée par la Confédération et enregistrée en 1999. Les pièces de fromage doivent être produites selon la technique traditionnelle entre le 10 mai et le 10 octobre, à une altitude comprise entre 1000 et 2000 mètres.

Une grande scierie constitue la seule industrie à proprement parler dans la localité et dans toute la vallée. Le tourisme semble pour sa part y avoir joué un rôle moins important que dans les autres parties du Pays-d'Enhaut. Deux frères Minod créèrent en 1719 un établissement de bains qui exploitait une source d'eau froide sulfureuse et gypseuse située sur le versant ubac de la vallée, environ 500 mètres à l'ouest du Contour, qui avait pour vertu de guérir rhumatismes, plaies, ulcères et maladies de la peau. Il fut utilisé surtout par les patients de la région mais périclita au début du 19^e siècle, suite à une baisse du débit de la source. Des fouilles permirent d'y accéder à nouveau et de reconstruire un nouvel établissement en 1887, qui joua un rôle certain dans le rayonnement de la région et dans celle de son développement touristique, attirant des curistes français et suisses. L'exploitation cessa en 1949 et la propriété fut vendue à la ville de Montreux ; elle abrita tout d'abord des colonies de vacances puis fut transformée en hôtel, fonction qu'elle a toujours actuellement. D'autres possibilités de séjour sont offertes par l'hôtel du Chamois, construit vers 1900. L'ancienne pension Tornette, du début du 20^e siècle, et une pension pour enfants située au-dessous de l'église figurent au nombre des lieux de villégiature de L'Etivaz.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Entourée de sommets culminant autour de 2500 mètres, la localité se situe au centre de la vallée profonde de L'Etivaz, juste à la jonction avec la vallée latérale de l'Eau-Froide, à une altitude comprise entre 1150 et 1200 mètres. Le bâti est formé de trois cellules de petite taille adossées au versant adret de la vallée, à savoir la cellule de l'église (0.1), en position dominante et de valeur remarquable, un groupe de quelques fermes (1), à l'est de celui-ci, et un troisième

proche de la Torneresse, juste avant le Contour (2). A noter que le pignon des maisons regarde vers la vue en direction du sud-ouest et du soleil.

Situé sur une terrasse, le noyau supérieur (0.1) constitue l'élément le plus intéressant par sa silhouette plutôt compacte et dominant le reste du hameau. Elle est ponctuée par la flèche octogonale du clocher de l'église (0.1.1). Celle-ci, accompagnée de la cure (0.1.3), forme une composition de grande qualité, embellie encore par les couvertures traditionnelles en tavillons. Le lieu de culte présente un niveau avec deux façades borgnes au nord et à l'ouest pour parer les intempéries. Les autres façades sont dotées de baies dont les encadrements correspondent probablement à ceux de l'ancienne chapelle, tout comme la fenêtre du chœur ou la porte d'entrée en plein-cintre condamnée dans la façade ouest. A proximité, sur le côté occidental de l'église, le cimetière (0.1.2), abrité par quelques conifères, prolonge les prés voisins, desquels il n'est séparé que par une simple clôture en bois. La cure conserve les proportions de l'ancienne maison paysanne dont elle est issue. Elle se distingue des fermes voisines par un rez-de-chaussée ainsi que par ses façades latérales et septentrionales construites en maçonnerie de moellons ; en revanche, le niveau supérieur du pignon sud conserve ses madriers traditionnels. Deux autres constructions sont présentes : une exploitation rurale, au nord, et une ancienne pension, au sud. Les bâtiments s'échelonnent dans la ligne de la pente, légèrement décalés les uns par rapport aux autres pour garantir à chacun l'ensoleillement optimal. Une route coupe horizontalement la cellule en deux. Elle est étranglée au nord par le mur de soutènement de l'église – en bordure duquel trônent des arbres – et les bâtiments de l'ancienne pension au sud.

Dans le prolongement oriental du noyau supérieur, un groupement (1) s'est développé linéairement le long d'un chemin horizontal qui rejoint la route de la vallée au bord de la rivière. Il se compose de quelques fermes couvertes de toitures à deux pans disposées en ordre lâche, qui comptent deux niveaux en madriers reposant sur un soubassement en maçonnerie. L'ancienne pension Tornette (1.0.1) se distingue à l'une des extrémités de ce petit groupement par un volume

plus imposant présentant deux niveaux en bois posés sur un socle en maçonnerie. Les échappées entre les maisons sont constituées de prés.

Le groupement du Contour (2), qui s'étend le long de la route épousant la grande courbe, est limité au sud par le cours d'eau entouré de cordons boisés qui constituent un arrière-plan. Contrairement aux autres cellules les perspectives y sont en partie gênées par l'encaissement de l'implantation. Les bâtiments s'orientent tous sur la route. A l'extérieur du virage se dessine une densification, aussi petite soit-elle, par le fait que des chalets et maisons en quinconce constellent une petite place. Les maisons sont de construction – ou de reconstruction – assez récente et remontent à la fin du 19^e ou au début du 20^e siècle. Ce groupement diffère des deux précédents par son rôle de petit centre commercial regroupant quelques magasins de proximité et plusieurs activités, parmi lesquelles se distinguent : la Coopérative des producteurs de fromages d'alpage L'Etivaz, dite Maison de L'Etivaz (2.0.2), destinée à l'affinage des gruyères d'alpage de l'AOC, installée dans un bâtiment construit en 1990 et entouré d'un grand parking incluant l'arrêt du bus postal, l'Hôtel du Chamois (2.0.1), qui compte trois niveaux sous la gouttière du toit, dont la partie centrale fait appel à la technique du madrier et qui a été flanquée de deux corps transversaux en dur agrémentés de galeries au sud – et dont les pignons sont protégés par des tavillons.

Les environnements

L'espace autour du bâti se subdivise en deux secteurs distincts : le fond de la vallée (II) et la partie inférieure du versant (I) exposée au soleil. La première comprend le lit de la rivière (0.0.6) ceint de cordons boisés, qui ne sont interrompus que par le pont de la route (0.0.4), formant à cet endroit le Contour, et par une ancienne scierie (0.0.5), dont la roue à eau a été conservée. Cette activité industrielle, balisée par de nombreux tas de planches, a été déplacée de l'autre côté du cours d'eau (0.0.3).

Comptant quelques constructions rurales dispersées, la partie inférieure du versant est quant à elle dévolue à l'agriculture, la portion supérieure étant recouverte de forêts qui protègent l'habitat contre le danger d'avalanche.

A l'ouest du noyau de l'église, un groupe (III) composé de quelques chalets récents s'étire le long d'un chemin de desserte horizontal, respectant la volumétrie et les matériaux des constructions traditionnelles. Juste au-dessus s'étend un petit groupe (0.0.1) de trois maisons couvertes par des toitures à deux pans ; on y trouve l'école élevée en 1880/81 (0.0.2), qui compte deux niveaux en bois sur rez-de-chaussée en maçonnerie, avec une façade sud-est protégée d'un revêtement en tavillons.

Qualification

Appréciation du hameau dans le cadre régional

	Qualités de situation
---	-----------------------

Qualités de situation remarquables du hameau rural dans la vallée encaissée de L'Etivaz, terroir ayant depuis longtemps servi de ressource à la localité, spécialisée dans l'élevage bovin et la fabrication fromagère. Topographie et activités ayant généré un habitat dispersé, dans un cadre de prés et de champs bien préservés et protégés, en contre-haut, par des forêts.

	Qualités spatiales
---	--------------------

Qualités spatiales remarquables par la juxtaposition de trois noyaux distincts qui ont chacun une structure propre, le premier, sur le versant, étant organisé autour de l'église, le deuxième, à l'est du premier, étant constitué d'un groupement lâche de maisons paysannes, et le troisième, proche du cours d'eau, se développant linéairement le long de la route.

XX/	Qualités historico-architecturales
-----	------------------------------------

Qualités historico-architecturales remarquables liées à la présence d'anciennes fermes traditionnelles en madriers construites sur des soubassements en maçonnerie de moellons ; présence d'éléments de haute valeur, comme l'église revêtue de tavillons et reconstruite au 16^e siècle, la cure de 1707 dans le noyau supérieur ou l'hôtel des années 1900 au bord de la route cantonale.

2^e version 09.2013/dgl

Photos numériques : 2013
Daniel Glauser

Coordonnées du site
577.815/141.451

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse